

---

## Une Maison d'Éducation moderne : Le Collège de Normandie.

**Numéro d'inventaire** : 2010.06767

**Type de document** : article

**Éditeur** : Les Nouvelles illustrées

**Date de création** : 1908

**Description** : 2 feuilles collées sur une page blanche et pliées en 2.

**Mesures** : hauteur : 218 mm ; largeur : 149 mm

**Notes** : 28 juillet 1908.

**Mots-clés** : Monographies / Enseignement post-élémentaire et secondaire général

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Post-élémentaire

**Nom de la commune** : Clères

**Nom du département** : Seine-Maritime

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Commentaire pagination : p. 116 et 117

ill.

**Lieux** : Seine-Maritime, Clères

116 - N° 61

LES NOUVELLES ILLUSTREES

28 Juillet 1908

Une Maison d'Éducation moderne  
LE COLLÈGE DE NORMANDIE

La réforme de l'Instruction, et surtout de l'éducation, passionne au plus haut point les esprits. De cette nécessité d'une réforme est né le Collège de Normandie. C'est une tentative qui est faite en dehors de l'Université, il est vrai, mais non contre elle. La fondation en fut annoncée, en effet, à la Sorbonne même, le 26 mai 1901. M. Paul Cambon, membre de l'Institut et ambassadeur de France à Londres, présidait la conférence organisée à cette fin par le comité Dupleix

173 mètres d'altitude et comprenant : parc, château, communs, futaiés, pelouses, bois taillis, une avenue de 300 mètres, des jardins fruitiers et potagers, serre, ferme, etc., sont des éléments précieux, il est vrai, pour la fondation d'un collège rural, mais insuffisants. Il fallait donc créer, faire vite si possible, mais faire bien surtout.

Le vieux château fut d'abord transformé et remis à neuf. Il est devenu la première maison d'élèves. Des



Bâtiment principal du "Collège de Normandie".

et faite par M. Ernest Lavisse, de l'Académie française, professeur d'histoire à l'Université de Paris.

Moins d'un an après, le 21 avril 1902, le Collège de Normandie recevait les premiers élèves. Au nombre des réformes annoncées étaient : l'abolition du dortoir ; une chambre pour chaque élève ; la durée des classes réduite de deux heures à une seule ; l'enseignement pratique des langues vivantes. La création du Collège de Normandie n'a peut-être pas été sans hâter ces trois réformes, car les deux dernières sont déjà un fait accompli dans l'Université, et, au lycée Lakanal, 80 chambres particulières seront bientôt prêtes. Si le Collège de Normandie est accessible à une minorité, il est susceptible cependant de déterminer, par l'exemple, des réformes d'intérêt général, et il ne s'est pas assigné d'autre fin.

## UN CHATEAU AU MILIEU D'UN PARC

Une propriété de 112 hectares d'un seul tenant, à

classes et des appartements pour les professeurs furent aménagés et des bassins filtrants, pour l'épuration des eaux usées, purent fonctionner dès la première rentrée.

Le forage d'un puits, commencé au mois de décembre 1901, était terminé six mois plus tard, à 250 mètres de profondeur. Dans cette partie du collège, la partie industrielle pour ainsi dire, on voit côté à côté : une usine électrique, une machine à vapeur élévatrice de 50 chevaux, un bassin de natation, une chaufferie à vapeur à basse pression. Plus loin, à l'est : un cours de tennis, un pavillon d'isolement pour les maladies contagieuses, avec sa cuisine particulière, une salle de courte-paume, un atelier de menuiserie, un ancien chenil transformé par la société des jeunes éleveurs et approprié aux besoins de leurs bêtes à plume et à poil, et, enfin, la maison des « Pommiers », avec ses toits Louis XIII.

Dès la rentrée d'octobre 1902, il avait fallu faire une installation provisoire dans l'annexe du château devenu

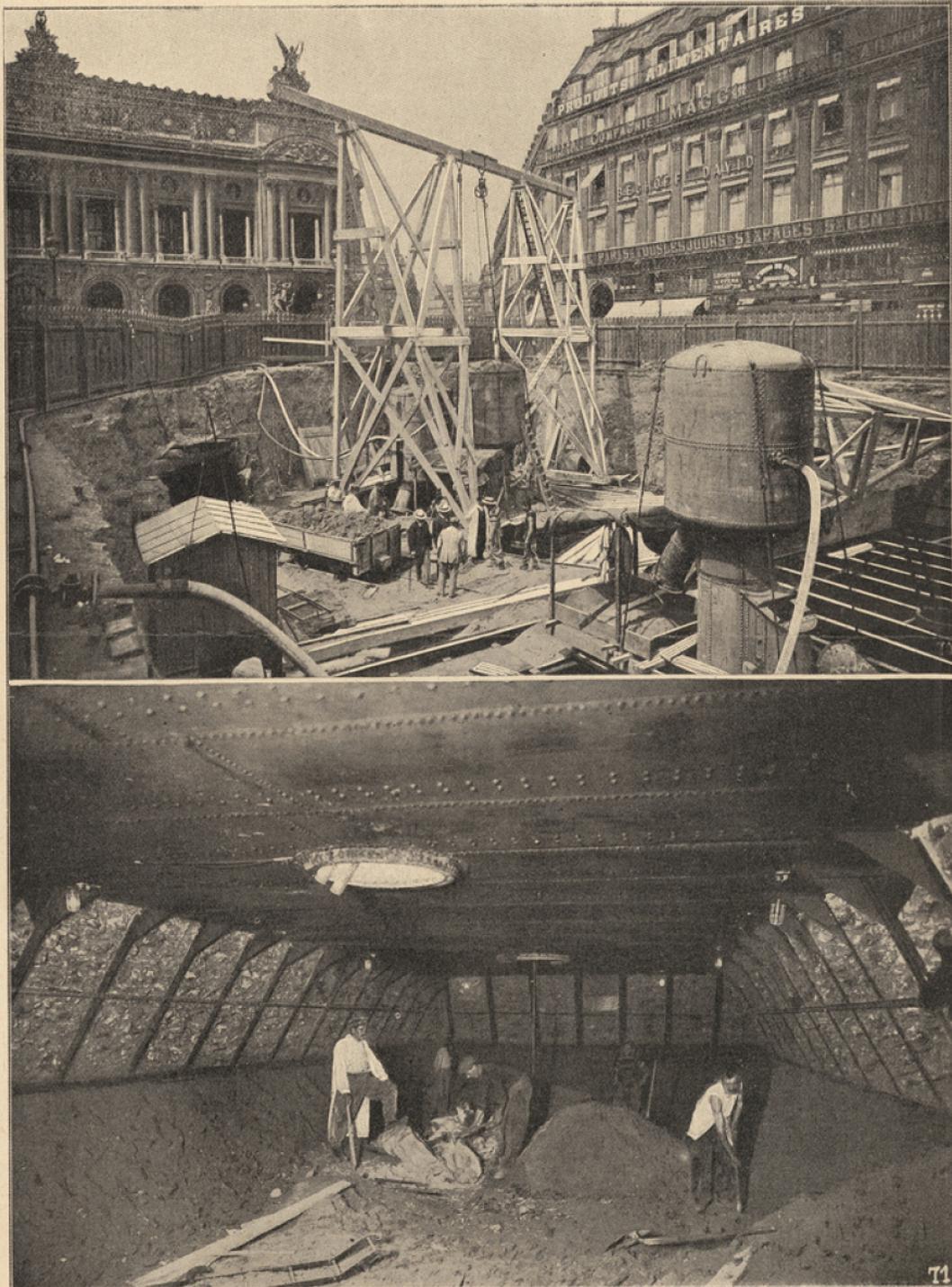


28 Juillet 1908

LES NOUVELLES ILLUSTREES

N° 61 — 118

## LE METROPOLITAIN PLACE DE L'OPERA



1. Le chantier à ciel ouvert. — 2. Le caisson sous-terrain.



28 Juillet 1908

LES NOUVELLES ILLUSTREES

N° 61 — 117

trop petit. Aux « Pommiers », dix chambres sont prêtes pour la rentrée de Pâques, et, bien avant la fin de septembre, les vingt-cinq autres seront complètement aménagées.

PAS DE DORTOIR : DES CHAMBRES;  
PAS DE RÉFECTOIRE : UNE SALLE A  
MANGER.

Une des caractéristiques du Collège de Normandie est l'absence de dortoirs. Chaque élève a une chambre qui comprend : une table-pupitre-bibliothèque avec chaise à dossier, le tout réglable à la taille de l'élève, un lit mobile, une armoire, une table de toilette, une chaise et un fauteuil en osier. Aucun luxe. Ni tapis, ni tentures, mais de l'air pur nuit et jour, un chauffage et un éclairage conformes à la bonne hygiène.

Dans sa chambre, l'élève est chez lui. C'est là qu'il travaille, dort, se recueille, fait sa toilette complète. C'est aussi le rendez-vous naturel de sa famille. Les souvenirs y abondent d'ailleurs : portraits, bibelots. Dans la maison paternelle, l'enfant avait sa chambre ; il la retrouve au collège, il la retrouvera encore, ornée des mêmes portraits et des mêmes souvenirs, quand il sera homme. Jamais l'enfant n'est exposé à la promiscuité du dortoir, danger moral ; ni aux haleines nombreuses, danger physique.

Obliger l'enfant par le recueillement solitaire à rentrer en lui-même, à s'examiner, afin que peu à peu sa conscience s'éclaire, en un mot : cultiver la personnalité, tel est le but éducatif de l'œuvre. Voilà pourquoi la prière est individuelle. L'élève la fait dans sa chambre ; il la fait courte ou longue, selon ses besoins personnels, comme chez ses parents, avant le collège. De même encore, comme avant le collège, l'enfant va à l'église de la paroisse. Ne changez pas au collège ces habitudes si vous voulez qu'elles persistent après.

C'est donc la vie de famille, élargie, il est vrai, mais imitée de près. Aussi, les jours de rentrée, point d'émotion ni de larmes. En réintégrant sa chambre, l'enfant



En route pour le jeu.

revoit les portraits de papa et de maman. Il a changé de lieu, mais de milieu presque pas.

## LE TRAVAIL ET LE JEU

Le collège de Normandie donne à l'enfant l'amour de l'effort. Les indolents sont malus. On leur dit : « Nous vous devons la santé, nourriture simple et saine, l'air, l'eau, un exercice quotidien suffisant. Nous ne vous devons pas les jeux récréatifs. Si, de votre gré, vous vous amusez pendant les heures de travail, contre votre gré, vous travaillerez pendant les heures d'amusement. Il faut que devoirs soient faits et leçons sues. Les mardi et jeudi sont jours de demi-congé, de 2 à 4 heures ; il y aura, ces jours-là et pendant ce temps-là, classe supplémentaire pour vous.

Vous êtes libres, choisissez. »

Au bout de très peu de temps, les plus endurcis, — et il y en a, — apprennent à faire chaque chose en son temps, jeu ou travail, et à le faire avec ardeur.

L'enseignement est donné par des professeurs licenciés ou agrégés. Après la classe, l'élève retrouve le maître à table, au jeu ; le soir, autour du piano, ou à une partie d'échecs, de dames, etc.

Les études dites primaires, celles des langues vivantes, sont en grand honneur : celles-là parce qu'elles sont fondamentales, celles-ci parce qu'elles sont éducatives et utiles.

Une inspection des études scientifiques et littéraires a lieu chaque trimestre. Des professeurs de l'Université, étrangers au Collège et d'une compétence incontestée, en sont chargés.

Mais, ce qui frappe le plus le visiteur, au Collège de Normandie, c'est l'emplacement, les arbres séculaires, le charme particulier de ce coin normand, où la nature même se fait éducatrice par l'exemple de l'effort sans cesse renouvelé des sèves, où tout est labeur, où tout vit et chante, exalte et ennoblit.



Les études au grand air.

